

Synopsis :

DÉFORESTATION AU CAMBODGE : Une piste sanglante pavée de dollars

Reportage photographique de
Wilfried GUYOT
Cambodge 2013

Le meurtre en 2012 du militant écologique Chut Vuthy qui observait la déforestation en cours restera impuni. Entre progrès économique et développement durable, l'équation semble bien difficile à résoudre : gouvernement et grandes firmes sont mis en cause. Sur le terrain, le déboisement s'intensifie. Enquête.

« Depuis 4 ans, nos forêts sont dévastées. Nous fûmes déplacés ici l'an passé sous la pression des autorités » confie Reth dans sa modeste demeure de bois du village de Busra dans la province du Mondolkiri. Aux alentours, collines calcinées et terres défrichées s'étendent à perte de vue.

En 30 ans le pays a perdu ¼ de ses forêts. Dans les provinces du Nord-Est, la piste de poussière qui transperçait la jungle fait désormais place à un noir ruban d'asphalte progressant dans un no man's land de sols dénudés. On défriche. On coupe. Pour ensuite planter l'hévéa qui transformé deviendra le caoutchouc. Les débouchés du produit sont considérables : pneumatiques pour véhicules en premier lieu. La demande croissante des pays voisins, Chine en tête, offre de longs et substantiels profits à la filière. Or l'hévéa suinte le précieux latex durant 60 ans. C'est une manne. Un filon.

Aussi les investisseurs étrangers affluent. En dix ans, le cours mondial du latex s'est multiplié par sept ! A Busra, la Socfin KFD société luxembourgeoise filiale du groupe Bolloré acquiert 15 000 hectares de forêt destinés à la culture de l'hévéa. L'exploitation des concessions d'une durée de trente ans se réalise sur un principe de « joint-venture » : alliance entre sociétés, l'une cambodgienne l'autre étrangère. L'O.N.G. britannique Global Witness enquête et dénonce les collusions entre compagnies locales et proches du gouvernement. Au Cambodge, la corruption est érigée en système ⁽¹⁾.

La chaîne mondialisée des échanges, du producteur aux donneurs d'ordre, s'avère ainsi bien opaque. Le rapport de l'I.E.A. d'Avril 2011 ⁽⁴⁾ commandé par l'union européenne implique les armées des pays voisins dans le commerce illégal de bois. Toutes les 2 secondes dans le monde, la superficie d'un terrain de foot est déboisée.

Questionné sur son approvisionnement en matière première en Asie du Sud-est, le fabricant Pirelli déclare « ne pas avoir assez d'éléments de réponse pour le moment ». Le coréen Hankook et Michelin n'ont pas répondu ⁽³⁾. Ce dernier dispose de 5 unités de production en Chine et y bâtit la plus grande usine de fabrication de pneus au monde.

Indiquant un tertre gris et décharné Reth murmure : « Nous piétons le gibier de la forêt de cette colline, il y a 3 ans ». Reth est bunuong, l'ethnie animiste et majoritaire de la province. A l'époque, chasse, pêche et cueillette participaient à la subsistance quotidienne des familles : un mode de vie autosuffisant où la forêt est territoire sacrée car demeure des esprits révéérés. De nos jours, expropriations et déplacements de populations sont la règle. Et la misère s'installe. Le Cambodge est l'un des pays les plus pauvres du monde. 70% de sa population vit avec moins de 1,25 \$ par jour ⁽²⁾.

Face à la déforestation massive l'avenir des bunuongs reste incertain. Au loin, un nuage de cendres s'élève. La forêt brûle.

1 - L'O.N.G. Transparency International classe le Cambodge 158ème sur 174 pays recensés dans son index 2012 évaluant le niveau de corruption des états.

2 - Source O.N.U. 2013.

3 - Source : <http://www.novethic.fr>

4 - Environmental Investigation Agency (EIA). www.eia-international.org